

# Lettre au Congrès international des étudiants socialistes à Genève

Friedrich Engels

*Source : «La Petite République», 24 décembre 1893, p. 2. Note MIA.*

19 décembre 1893

Londres, 122 Regent's Park Road.

Chers citoyens,

Tout en vous remerciant de votre bienveillante invitation au congrès des étudiants socialistes <sup>1</sup>, je regrette infiniment de ne pouvoir en profiter, étant retenu par des travaux urgents et importants. Je dois donc me borner à souhaiter à votre congrès tout le succès qu'il mérite.

Puissent vos efforts réussir à développer parmi les étudiants la conscience que c'est de leurs rangs que doit sortir ce prolétariat intellectuel appelé à jouer, à côté et au milieu de ses frères, les ouvriers manuels, un rôle considérable dans la révolution qui s'approche.

Les révolutions bourgeoises du passé ne demandaient aux universités que des avocats comme la première matière de leurs politiciens ; l'émancipation de la classe ouvrière a besoin en outre de médecins, d'ingénieurs, de chimistes, d'agronomes et autres spécialistes, car il s'agit de prendre en main la direction, non seulement de la machine politique, mais bien de toute la production sociale, et là, au lieu de phrases sonores, il faudra des connaissances solides.

F. Engels.

---

1. Il s'agit du IIe Congrès international des étudiants socialistes qui s'est tenu du 22 au 25 décembre 1893 à Genève, avec plus d'une centaine de délégués de plusieurs pays européens (Allemagne, Belgique, Bulgarie, France, Italie, Roumanie, Russie, Suisse et Arménie). En tant qu'organe organisateur, le Comité du Cercle des étudiants socialistes de Genève s'était adressé à Engels par une lettre du 12 décembre 1893 en l'invitant à prendre la parole ou à communiquer son opinion sur les principaux sujets abordés par l'ordre du jour du congrès.